

## Harpe d'Alan Stivell bichonnée à l'univers

ôle mécanique et de technologie du campus universitaire de Beaulieu  
nnes a élaboré les leviers pour accorder l'instrument et changer de ton

qui m'intéresse, c'est l'innova-  
la recherche. » Des harpes,  
Stivell en a déjà imaginé une  
ne depuis le début de sa car-  
a été dans les premiers à intro-  
a harpe dans l'univers du rock.  
harpe traditionnelle amplifiée  
se pas de problème quand le  
est pas trop fort. En revanche,  
é de guitares, d'une batterie,  
nécessaire de faire évoluer  
ument », explique-t-il.

### Le prototype

que fois, c'est un prototype,  
harpe expérimentale, que le  
nstrumentiste breton fait réali-  
r mesure par un luthier qui suit  
ssins à la lettre. La dernière en  
est inspirée des harpes para-  
nnes d'Amérique latine avec,  
irement à la harpe tradition-  
celtique, des cordes centrales.  
cahier des charges s'affine  
prototype à l'autre. Là, j'arrive  
harpe plus légère, moins en-  
rante, idéale pour les dépla-  
nts. »

et un luthier spécialisé dans les  
es électriques qui s'est penché  
fabrication de cette harpe qui  
un peu « l'enfant d'une harpe  
ne guitare électrique ». Seul  
ème : concevoir les 34 leviers  
pouient sur les cordes, et per-  
nt de changer de tonalité et  
border la harpe, « des leviers ef-  
es, justes, pour gagner en ra-  
. C'est aussi une harpe qui se



Cyril Pujol, étudiant en master 1 ingénierie mécanique à l'université de Rennes 1, avec Alan Stivell.

### désaccorde beaucoup moins ».

Alan Stivell s'est d'abord tourné vers l'école des Beaux-arts, qui s'est rapprochée du pôle mécanique et de technologie de l'université de Rennes 1 qui fabrique des pièces pour la recherche et conçoit des systèmes innovants.

Cyril Pujol, étudiant en master 1 ingénierie mécanique, épaulé par des techniciens de l'atelier, s'est penché sur l'instrument. Guitariste, il s'est fait expliquer par le luthier le fonctionnement de la harpe pour travailler l'ergonomie, la souplesse, l'esthétique. Choix des matériaux, élaboration des plans, fabrication assistée par

ordinateur, essais, réglage, tout harmonisé en termes de confort et de rendu. Et ce qui m'a permis d'atteindre la finalité. »

En effet, Alan Stivell doit répéter les répétitions avec sa nouvelle harpe ces jours-ci, avant une résidence à l'Ubu à Rennes les 3, 4 et 5 janvier et une tournée qui démarre à Paris le 11. Restera ensuite, une dernière étape, la mise au point du système électronique des leviers. « C'est l'enfant ! », confie Alan Stivell.

Agnès LE M